

Parler et illustrer son discours : réaliser un kamishibai

Enseigner l'oral, c'est apprendre aux élèves à être efficaces lorsqu'ils communiquent oralement, en utilisant à bon escient la voix et le corps. Mais c'est aussi leur permettre de s'exprimer en jouant de toutes les ressources de la voix et du corps pour « toucher » l'autre. L'oral, c'est donc aussi le lieu de la sensibilité, de la nuance, qui relève bien plus du domaine de l'artistique et du plaisir gratuit que de l'efficacité.

Apprendre à conter avec expression pour « donner » le texte au public (c'est un acte de générosité que d'interpréter le mieux possible un texte pour le faire goûter aux autres), c'était l'objectif principal d'un travail mené l'année dernière en 3^e année du bac français. Une contrainte : utiliser le kamishibai⁸ et élaborer soi-même les illustrations du texte choisi.

1. Point de départ : **écouter un conte philosophique** soufi, raconté par le photojournaliste Reza DEGHATI lors de son interview dans l'émission « Noms de dieux » (minutes 9' 24" → 12' 24")⁹

... et bien entendu amener les élèves à échanger pour interpréter le sens de ce conte.



2. **Ecrire le scénario du conte** : en sous-groupes de deux élèves, effectuer le découpage du récit en ses principales péripéties, et associer à chacune d'entre elles les paroles à prononcer et les éléments visuels qui devront apparaître sur les illustrations.

Exemple :

Etapes du récit		Dialogues	Illustrations
1	Trois fourmis se rencontrent.	Ah, bonjour ! Vous allez bien ? - Oui, oui, très bien ! - Qu'est-ce que vous faites ? - Eh bien, on discute. - De quoi ? - On voudrait savoir qui est Dieu...	Trois fourmis, sur une feuille blanche, en train de discuter.
2	Une fourmi prend la parole.	- Pour moi, ça doit être le créateur de la beauté. - Pourquoi ? - La beauté, c'est la meilleure chose qui existe... - Ah oui, tu as raison. - Eh bien, allons chercher qui crée la beauté suprême pour nous !	Une fourmi enthousiaste, en gros plan.
3	Les fourmis se mettent en route et découvrent une merveilleuse calligraphie	- Qu'est-ce que c'est ? - Mais c'est magnifique ! - Splendide... J'en ai les larmes aux yeux ...	Une magnifique calligraphie
4	Etc.	Etc.	Etc.

3. Brain-storming : **quelles techniques pour illustrer ?**

« Je ne sais pas dessiner, moi ! Comment voulez-vous que je le fasse ? » : voilà probablement la première réaction que vous entendrez lorsque vous demanderez aux élèves d'illustrer eux-mêmes les

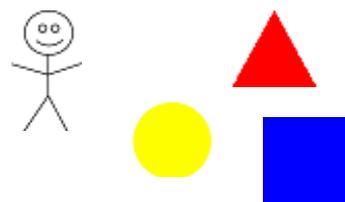
⁸ Petit théâtre d'images japonais. Voir les articles consacrés au kamishibai dans les numéros 69 et 70 de cette revue.

⁹ https://www.youtube.com/watch?v=Hv-Wr6zer_k

différentes étapes du récit. Il faut alors rassurer et aller chercher des solutions dans l'expérience et la créativité du groupe. Quelques idées qui ont émergé dans le nôtre :

- pour les personnages, utiliser des « bonshommes-allumettes »

ou des formes géométriques différentes, avec des couleurs différentes :
un carré bleu, un triangle rouge, un disque jaune
= 3 personnages et 3 caractères différents.



- utiliser des dessins tout faits disponibles sur internet
- utiliser des photos (symbolisant l'atmosphère ou représentant la réalité évoquées par le texte)
- utiliser des accessoires en 3D qui, au moment du spectacle kamishibai, viennent compléter les illustrations
- faire réaliser les illustrations par un « spécialiste » (voir page suivante). En effet, exposer ses souhaits d'illustration à un tiers (et donc l'interprétation que l'on a faite du texte) est un exercice très formateur.

4. **Réaliser les illustrations** prévues pour le début du conte des fourmis (3 à 5 illustrations).

5. **S'entraîner à conter** à l'aide du kamishibai. Chaque binôme présente ses réalisations au groupe : c'est l'occasion d'apprécier les différentes interprétations auxquelles l'écoute du conte a donné lieu, tant le texte et les illustrations créés manifestent des lectures différentes. C'est donc un moment de médiation¹⁰ de la compréhension très intéressant, qui peut mener à des échanges très riches.

6. **Réinvestir** en autonomie, en binômes :
- choisir le récit ou l'imaginer et l'écrire
 - concevoir le scénario
 - réaliser les planches du kamishibai
 - présenter les réalisations à la classe.

Commentaires didactiques

Confronter les élèves à l'obligation de recourir à des images pour illustrer leur récit présente à mes yeux de nombreux avantages :

- il les met dans une situation de communication d'aujourd'hui, où le recours à l'image, vu son omniprésence, est devenu presque indispensable pour communiquer un message¹¹ ;
- il les pousse à affiner leur compréhension-production du récit, en les forçant à (se) représenter son univers, une procédure de lecture-écriture déficitaire chez des élèves en difficultés ;
- il ouvre le cours de français à une dimension artistique, ô combien absente hélas des préoccupations de l'école secondaire. Au premier degré, il pourrait être très porteur de travailler en interdisciplinarité avec le professeur de dessin. Mais si cela n'est pas possible, on peut mettre les élèves face au défi créatif d'illustrer un texte sans pour autant avoir à sa disposition des techniques de dessin. Suggestions ci-dessus et dans le témoignage qui suit.
- dans toutes les classes (d'après mon expérience) se trouve toujours l'un ou l'autre élève qui aime dessiner : lui demander de réaliser quelques illustrations est une excellente façon de le valoriser et de favoriser la coopération entre élèves.

Jean KATTUS

10 On appelle médiation (de la lecture ou de l'écoute d'un texte) une manifestation (un résumé, un dessin, une proposition de suite...) qui rend compte de la compréhension que l'auteur de cette médiation a construite du texte.

11 Un master en « communication graphique », intégrant donc des préoccupations abordées précédemment au sein d'études différentes, la communication et le graphisme, vient de voir le jour à Saint-Luc Supérieur (Liège).

« J'suis pas mauvaise mais j'dessine pas comme Tintin ! »¹²

Dans le cadre du cours de didactique de l'oral, nous avons produit en fin d'année un spectacle de kamishibai, petit théâtre d'origine japonaise alliant texte et image.

Une des étapes importantes de la conception de ce spectacle consistait à concevoir et réaliser les illustrations accompagnant le texte... J'étais personnellement (légèrement) paniquée face à cette idée, mais notre professeur a su nous rassurer en passant en revue différentes méthodes qui pouvaient nous permettre d'illustrer le texte que nous avons choisi ou composé : dessins simples réalisés par nos soins, symboles, collages, images trouvées sur internet, etc.

Mais lors d'un premier exercice mené en classe, je me suis aperçue que j'avais non seulement deux mains gauches, mais que j'avais très certainement dû louper des cours de picotage durant mon cursus scolaire, vu mon talent pour le découpage... Pourtant, j'avais un storyboard clair et précis en tête et sur papier, mais j'étais totalement incapable d'illustrer mes idées...

Heureusement, une « pro » est venue à ma rescousse, une amie d'enfance, Floriane, qui a toujours eu une véritable passion pour le dessin et qui n'a pas hésité une seule seconde à illustrer mon conte africain.

Sur la base des indications précises que je lui donnais (elle n'a pas cherché à interpréter le texte à sa façon), Floriane m'a d'abord proposé quelques dessins pour vérifier qu'ils correspondaient bien à mes souhaits : *Pour la troisième image, il faudrait dessiner un homme d'origine africaine au premier plan. Pour montrer qu'il est sourd, j'imagine qu'on lui barre une oreille avec une grosse croix. Dans le coin supérieur, pour illustrer qu'il ne comprend rien à cette histoire de moutons, je pense à un mouton au second plan qui serait entouré de gros points d'interrogation.*



Si cela s'avérait nécessaire, Floriane était évidemment ouverte aux critiques et suggestions et elle modifiait ses dessins pour correspondre au mieux à mes attentes : *Attention Flo, j'adore, ça correspond à ce que je t'ai suggéré, mais j'ai complètement oublié de te prévenir : tous les dessins doivent être en format paysage pour rentrer dans le kamishibai... Donc, est-ce que tu pourrais faire deux planches pour illustrer cette scène ?*



C'est grâce à cette collaboration efficace et inédite que j'ai été particulièrement fière et à l'aise durant le spectacle en fin d'année. Evidemment, je n'hésiterai pas à faire à nouveau confiance à Floriane pour illustrer mes prochains storyboards quand j'utiliserai le kamishibai dans mes classes !

P.S. Si les illustrations de Floriane vous plaisent et que vous souhaitez créer vous aussi vos propres histoires kamishibai, n'hésitez pas à la contacter en lui proposant un storyboard complet et précis.

Contact : floriane_jolis@hotmail.fr / Facebook : Flo Jolis

Frédérique HANSE

¹² Réplique du Commissaire Laurence, interprétée par Florence FORESTI dans le film *Dikkenek*.